

### Si votre ABONNEMENT est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

### MAI 1936

Le Soleil entre aux Gémeaux le 21, à 1 h. 8 m. du matin.

☉ P.L. le 6 à 10 h. 1 m. du matin. - ☽ N.L. le 20, à 3 h. 35 m. du soir.  
☾ D.Q. le 14, à 1 h. 12 m. du matin. - ☿ P.Q. le 27, à 9 h. 46 m. du soir.

D	Jours	Clr	FÊTES ET RUBRIQUES	Lev.	Cou.
22	Vend.	b	De l'Oct. semid.	4	47 21
23	Sam.	b	De l'Oct.	5	37 23
24	DIM.	b	dans l'Oct. semid.	6	27 24
25	Lundi	f	Saint Grégoire VII, Pape, Conf.	4	17 25
26	Mardi	b	Saint Philippe de Néri, Conf.	4	07 26
27	Merc.	b	Saint Bède le Vénéral, Conf. Doct.	3	59 27
28	Jeudi	b	Oct. de l'Ascension, dbl. maj.	3	58 28

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
La deuxième couleur est pour la Solennité.

### Une chance à tous NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au  
"BULLETIN de la FERME"  
vous gagnerez votre abonnement  
pour un an

### Traitement des pommes de terre pour la plantation pour prévenir le chancre de la tige

Par G. B. STANFORD, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Edmonton, Alberta.

La maladie des pommes de terre que l'on appelle communément "chancre de la tige" ou "rhizoctonie" quand elle apparaît sur la tige, et "écaïlle noire" quand elle apparaît sur le tubercule, cause peut-être une plus grosse réduction de récolte que toute autre maladie à laquelle cette plante est sujette au Canada. Les tubercules recouverts d'écaïlles noires de même que ceux recouverts de gale commune sont invendables. En attaquant les tiges souterraines qui portent des tubercules, la maladie réduit la grosseur de ces tubercules et les déforme plus ou moins suivant la précocité de l'attaque et l'étendue des dégâts. Ce sont cependant les dommages causés à la tige aérienne qui paraissent avoir le plus d'importance. Le germe qui sort du tubercule pour se rendre à la surface est aisément attaqué, et il en résulte plus de dommages qu'à toute autre époque. L'attaque sur cette partie paraît même se produire presque exclusivement pendant la période de germination. C'est là un détail très important, car si la terre est très sèche à ce moment, la plante peut ne pas beaucoup souffrir, mais si elle est humide, elle peut être gravement endommagée. Il souligne également le danger que présentent les plaques vivantes de "sclérotés" ou "d'écaïlles" sur le planton. Dans des conditions favorables, le parasite se développe rapidement sur ces plaques d'écaïlles et se porte sur les germes qu'il peut détruire entièrement ou dont il peut retarder la pousse, et l'on a des pieds manquants ou des pieds rabougris dans le champ. A en juger par l'étude de cette maladie qui a été faite au Laboratoire fédéral de pathologie végétale, à Edmonton, de concert avec l'Université de l'Alberta, il est très clair que les pommes de terre recouvertes d'écaïlles devraient être traitées avant d'être plantées. Il est inutile, bien entendu, de traiter les tubercules qui n'ont pas d'écaïlles, mais il faut se rappeler qu'une très légère quantité d'écaïlles communique tout aussi bien la maladie qu'une grande quantité. Le traitement exige certaines précautions; si les tubercules sont immergés trop longtemps dans la solution, la germination et la vitalité des plantes peuvent être affaiblies tout autant que par la maladie. Les expériences qui ont été faites au laboratoire d'Edmonton ont démontré que le sublimé corrosif (bichlorure de mercure) détruit les sclérotés sur les tubercules. On fait dissoudre quatre onces de sublimé corrosif dans 25 gallons d'eau; si les écaïlles sont abondantes et grosses, on fait tremper les tubercules pendant 1½ heure dans cette solution; une demi-heure suffit s'il n'y a qu'une légère quantité de petites écaïlles. En fait, il vaut mieux employer la période la plus courte chaque fois que cela est possible.

### Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

### La façon de cultiver les choux de siam et les betteraves à la Station Expérimentale de Ste-Anne

#### LE SEMIS:—

Le terrain est d'abord préparé de l'année précédente par une demi jachère et par un labour d'automne après avoir fait une fumure de 12 à 15 tonnes à l'acre. Le printemps, aussitôt que le terrain est assez sec, on le disque le plus profondément possible et on passe les herbes à ressorts. Avant de passer les herbes à diamants, on applique à l'acre environ 500 livres d'un engrais chimique 4-8-10 ou 2-12-6. Une fois les engrais chimiques appliqués et le dernier coup de herse donné, on roule le terrain et on fait des billons haut de 6 pouces environ et espacés de 28 pouces. Après le billonnage du terrain, on passe de nouveau le rouleau et enfin on sème les graines de racine à la planct.

Pour les choux de Siam, on sème à raison de 2 livres à l'acre. Les variétés généralement employées sont le Good Luck, le Pangholm, le Ditmars et la Hall Westbury. Les betteraves se sèment au taux de 6 à 8 livres à l'acre et la variété jaune intermédiaire est celle que l'on préfère.

#### LE BINAGE:—

Les binages commencent aussitôt que l'herbe veut pointer dans le fond des rangs et on fait ensuite un binage par semaine aussi longtemps que les feuilles des racines ne sont pas trop développées pour pouvoir passer le cultivateur sans les endommager.

#### LE DEMARIAGE:—

Le démariage se fait quand les plants ont environ deux pouces de hauteur et il s'opère à la gratte exclusivement sans

se servir des mains pour arracher les plants. On a soin de laisser un seul plant à chaque endroit, c'est-à-dire à tous les 8 ou 9 pouces. En même temps qu'on fait le démariage, on profite de l'occasion pour faire un bon sarclage à la gratte et ensuite c'est assez rare qu'il soit nécessaire de faire un second sarclage.

#### LA PROTECTION CONTRE LES INSECTES:—

Lorsqu'on constate la présence du vert gris, on fait à tous les deux ou trois jours une application de son empoisonné au coucher du soleil. Le son empoisonné se prépare en mélangeant une demi livre de vert de Paris avec 20 livres de son que l'on humecte ensuite avec 2 à 2½ gallons d'eau auxquels on ajoute une pinte de mélasse. Il s'applique à la volée à raison de 20 lbs. à l'acre. Quand on constate la présence de l'altise que les cultivateurs connaissent sous le nom de puceron, on fait immédiatement des arrosages répétés à trois ou quatre jours d'intervalle avec une solution qui se prépare en mettant 2 livres d'arséniat de plomb dans 40 gallons d'eau.

#### L'ARRACHAGE:—

L'arrachage se fait dans la dernière quinzaine d'octobre et en même temps qu'on fait l'arrachage, on coupe les feuilles à un huitième de pouce environ du collet de la racine et on a soin d'enlever au couteau toutes les radicales et les particules de terre qui y adhèrent. On a soin également de laisser sécher les racines sur le champ avant de les charroyer dans la cave à légumes.

### ALFRED CANTIN de St-Raymond reçoit un beau trophée

La Compagnie de Potasse du Canada a remis au jeune Alfred Cantin, fils de Cyrille, cultivateur de St-Raymond, une magnifique montre en or, symbole du trophée qu'accorde cette compagnie annuellement, depuis six ans, à l'exposant de pommes de terre qui est proclamé champion à l'Exposition Royale.

M. Henry Lefebvre, agronome, représentant de la compagnie à Montréal, offrait également un banquet au champion du Canada le 11 mai courant à St-Raymond. Ce banquet fut préparé par le cercle des Jeunes Agriculteurs, section agricole affiliée au Cercle paroissial St-Emilien de l'A.C.J.C. Les dames et demoiselles du cercle des fermières, dont la mère du héros est la présidente prêtèrent leur concours à l'orga-

nisation et assurèrent le service des tables.

M. le curé Emilien Pichette a présidé ce souper intime qui groupait, outre l'hon. M. Godbout, M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault, M.P.P., Dr Phil. Roy, directeur des Services Agricoles, à Québec, M. l'abbé W. Caron, curé de St-Marc des Carrières, MM. les abbés Léonidas Lachance, aumônier du cercle des jeunes gens, R. Dorval, vicaire, le Rvd père Gagné, dominicain, M. et Mme Cyrille Cantin, MM. les maires, présidents des commissions scolaires du village et de la paroisse. M. Emile Gauthier, agronome régional, Henri Lauzière, agronome, J.C. Magnan, Adrien

(Suite à la page 205)

### La maladie bactérienne des fèves

Par G. B. STANFORD, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Edmonton, Alberta

Cette maladie destructive et bien connue que l'on appelle "brûlure ou maladie bactérienne", est un fléau des fèves; on peut même se demander s'il y a des fèves dans les jardins qui échappent entièrement à ses attaques. Lorsque les conditions sont idéales pour la propagation des bactéries responsables de cette maladie, et qui sont portées dans la semence plantée, la récolte peut ne rien donner. Dès que les plantules apparaissent, les plaques malades se développent sur les premières feuilles, après quoi la maladie se propage d'autant plus vite que la température est plus chaude. Les bactéries sont portées également sur les autres feuilles, ou d'une plante à l'autre, par le ruissellement de l'eau des pluies, le vent, les hommes et les outils employés pour cultiver la récolte. Par exemple, les organismes se propagent aisément si les binages de la récolte sont effectués lorsque les feuilles sont humides. Les binages ne devraient donc se faire que par un temps sec.

On reconnaît aisément les premiers symptômes de la maladie sur les feuilles; les régions malades paraissent d'abord imprégnées d'eau, plus tard il ne reste qu'un tissu sec comme du parchemin, qui se casse souvent et tombe. Les régions malades sur les gousses ont également l'aspect imprégné d'eau, caractéristique, mais elles ne prennent pas une couleur foncée, comme dans l'antracnose des fèves. Les bactéries passent à travers le tissu de la gousse et se logent à l'intérieur de la tunique de la nouvelle semence où elles restent prêtes à infecter la nouvelle récolte. La première chose à faire pour obtenir une récolte saine est donc de planter de la semence qui ne contient pas les germes de la maladie. Le traitement n'a aucune efficacité.

Il se vend tous les ans par les commerçants de grandes quantités de semence infectée, causant de grands désappointements à tous ceux qui la plantent dans leurs jardins. On pourrait réduire ces pertes au minimum si les champs dont la semence provient étaient inspectés et garantis par la certification. Une méthode que l'on peut employer sur des petites parcelles de jardin est d'enlever de bonne heure et de brûler toutes les plantules qui portent des lésions de maladie sur les feuilles séminales. Cette méthode qui ne peut, il est vrai, être appliquée que d'une façon limitée, a donné de bons résultats dans les essais préliminaires effectués par le Laboratoire fédéral de pathologie végétale, à l'Université de l'Alberta, Edmonton.

## LA PR

À la fin du mois de... Bulletin de la F... dans ses colo... publié par l'auteur de... lequel il était établi par... la production moyenne... graine de mil dans la p... commerce organisé ne c... 50% de la demande.

Des efforts soutenus de... e semence de gramin... depuis quelques ann... vince surtout à la faveur... rance des prix obtenus... ment à ceux résultant de... même foin de mil. Tout... fort douteux que ces ef... rieux furent-ils, aient co... disparaître le principal o... mentation de la producti... mil. Cette déficience de... toujours considérable ta... vénient principal existera... d'aucuns ne peuvent en... trop mauvaise herbe "L... champs" ou bouquets bla...

En effet, il n'est pas t... que les bénéfices proveni... ture spéciale dans une ex... cole quelconque sont dire... gnés à la présence ou à l'absence de la maladie. L'absence de la maladie joue le rôle de b... production organisée de... Québec. Inutile et pei... sieurs cultivateurs l'ont... reusement à leur prop... sayer à produire avantag... semence de mil pour le... comptant avec la grain... blancs. Les cribles possè... les plus perfectionnées... ventilation, ont tous fail... séparer la graine de la... champs d'avec celle de...

## UNE

Il fait bon, de temps à... ses regards sur la ca... coïse pour goûter, à... de notre saine popul... bienfaisant repos.

Une saine population r... bien là l'impression qui... spectacle de ces centa... ruraux—cultivateurs, fe... fils et leurs filles—cons... occupés au noble trava... population besogneuse q... la ville n'atteignent pas... les angoisses internatio... blent aucunement et que... mondiales ne détournent... quotidienne.

La population agricole... de Québec est saine, c'e... dans ses croyances, fid... tions d'honnêteté et de l... ralement réfractaire aux... versives de certaines phi... modernes. Et c'est là... confiance inébranlable en...

Certes, elle a été éprou... autres classes de la soci... lutté avec courage et av... de la victoire finale su... parce qu'elle sentait qu'... que chose sur quoi s'app... qui ne trompe pas, la b... chez nous toujours féci... docile, toujours prête... occupant.

Cette Terre, nos culti... vaillent avec amour et s... fois, alors que l'agricult... une affaire de routine,